

Compte rendu du conseil de perfectionnement
MASTER TOURISME
parcours Management durable des territoires et des produits touristiques
4 avril 2025

UFR Temps & Territoires

Master Tourisme

CR rédigé par Sébastien SOULEZ le 8 avril 2025

Noms et qualités des personnes présentes :

- Sébastien Soulez : responsable de la mention et du M2 Tourisme
- Anthony Simon : responsable du M1 Tourisme
- Etienne Faugier : enseignant-chercheur, membre de l'équipe pédagogique
- Iris Siret : enseignante-chercheuse, membre de l'équipe pédagogique
- Emmanuelle Peyvel : enseignante-chercheuse, membre de l'équipe pédagogique
- Alexandra Narbonnet : PAST, membre de l'équipe pédagogique
- Nicolas Mourgeon : PAST, membre de l'équipe pédagogique
- Marie-Danielle Desrayaud : gestionnaire de scolarité du Master Tourisme
- Julie Huteau : représentante des étudiants (M2)
- Alex Pirou : représentante des étudiants (M1)
- Camille Lenoble : représentante du monde socioéconomique (OnlyLyon)
- Jean-Christophe Guérin : représentant du monde socioéconomique (Vie Sauvage, ATR)

Préparation du conseil

En amont du conseil, les membres ont reçu divers documents : fiche de synthèse du diplôme, maquettes pédagogiques (M1 et M2), calendrier de l'alternance, enquête sur le devenir des diplômés.

L'ordre du jour suivant a été défini :

- Evaluation HCERES de la mention tourisme
- Adaptations à apporter à la mention au regard de la future accréditation
- Insertion professionnelle des étudiants
- Validation de la séparation des parcours formation initiale et alternance
- Avis sur le rythme d'alternance et l'opportunité d'ouvrir le Master 1 à l'alternance
- Questions diverses

Principaux points discutés en conseil

Le conseil est ouvert à 10h15.

En préambule, il est rappelé que l'objectif de ce conseil de perfectionnement est de faire des propositions d'évolutions de la mention de Master Tourisme dans le cadre de l'évaluation HCERES en cours.

Cinq enjeux principaux sont évoqués :

- Un enjeu d'attractivité : comment davantage attirer de bons étudiants motivés ?
- Un enjeu de cohérence : comment faire encore mieux correspondre le positionnement durable du Master et le contenu de la maquette pédagogique ?
- Un enjeu institutionnel : comment obtenir une évaluation positive de la part des experts du HCERES de manière à asseoir la crédibilité de la mention en interne et en externe ?
- Un enjeu de différenciation : comment se positionner face à la multiplication des offres d'institutions privées à but lucratif notamment ?
- Un enjeu d'insertion professionnelle : comment améliorer le niveau d'emploi et de rémunération des diplômés en sortie de Master ?

Sur chaque point de l'ordre du jour, une brève présentation introductive est proposée avant discussion entre les membres du conseil.

Positionnement du Master

Si tous les membres conviennent que le positionnement en tourisme durable est un bon positionnement, une discussion a lieu autour du nom du parcours. La durabilité semble ainsi avoir du sens plutôt pour les acteurs touristiques institutionnels des territoires. Or, la mention a un positionnement plus large, en visant les métiers du tourisme territorial, mais aussi du patrimoine et du secteur du voyage. Le terme de « responsable » plutôt que « durable » est ainsi évoqué. Ce dernier semble être davantage utilisé dans les milieux professionnels et correspond en outre mieux au contenu réel de la maquette pédagogique actuelle.

Les représentantes des étudiants font aussi remonter le fait que l'attractivité du Master repose sur sa promesse (devenir des experts du tourisme durable), mais aussi sur son approche orientée « tourisme » et non pas uniquement « géographie » ou « management » comme dans la plupart des autres universités. La diversité des profils entrants et également évoquée comme un point fort.

Contenu de la maquette pédagogique

La discussion s'engage sur la maquette pédagogique actuelle et l'équilibre des cours entre Master 1 et Master 2, les représentantes des étudiants proposant diverses modifications : mettre plus de cours de marketing en M1 (et moins en M2), positionner le cours de gestion de projet en M1, celui de gestion de organisations touristiques au semestre 2 du M1, placer la partie « quantitative » du cours d'initiation à la recherche en M2 et la partie « qualitative » au premier semestre du M1, ajouter des cours (présentation des métiers du tourisme, droit du

tourisme et labellisation). Le conseil est très intéressé par ces propositions et en tiendra compte lors du travail de conception de la maquette pédagogique du prochain contrat. Les membres du conseil suggèrent en outre d'ajouter des contenus liés au tourisme responsable (e.g. sur la RSE, la comptabilité carbone ou les labels).

Les cours de langues cristallisent certaines revendications, les étudiants, majoritairement issus de Licences LEA/LLCER, souhaitant davantage de cours d'anglais (ou en anglais) et des cours d'autres langues. Il est rappelé que l'introduction de LV2 est difficile du fait des moyens pédagogiques accordés à la mention. Concernant l'anglais, le niveau des étudiants est très hétérogène, rendant difficile l'ajout d'autres cours en anglais. Des groupes de niveau sont néanmoins proposés en Master 1. Plusieurs propositions émergent : proposer davantage de contenus en anglais dans les cours actuels (e.g. étude d'articles scientifiques), proposer des études de cas internationales en TD, proposer des exposés d'étudiants étrangers sur l'écosystème touristique de leur pays. Un bonus sur la moyenne pourrait inciter les étudiants volontaires.

Le problème des passagers clandestins lors des travaux de groupe est mentionné par les représentantes des étudiants. Outre les pratiques déjà mises en place (annexe obligatoire au rapport écrit indiqué les tâches effectuées par les membres du groupe, notation différenciée), il suggère de cumuler une note de groupe et une note individuelle (à l'oral) lors de l'évaluation des travaux de groupe.

Enfin, les projets tutorés, s'ils sont unanimement reconnus comme très professionnalisants, demandent parfois un temps de travail différent selon le projet, ce qui agace certains étudiants. Il est indiqué que les projets les moins lourds sont réservés aux alternants. La date de soutenance est également discutée et il est convenu qu'elle pourrait avoir lieu plus tôt dans l'année (dès début mars au lieu de mi-avril actuellement).

Insertion professionnelle

Les enquêtes d'insertion professionnelle montrent que les étudiants diplômés sont parfois déçus de leur niveau d'emploi (souvent non-cadre) et de leur niveau de rémunération. Les représentants du monde socioéconomique présents rappellent qu'il s'agit de la réalité du secteur du tourisme dans lequel la grande majorité des acteurs sont de petites entreprises qui ne versent pas des salaires très élevés. Ils indiquent également qu'il est normal de démarrer au bas de l'échelle et que peu de diplômés, même sortis de Master, ont un statut cadre dans ce secteur pour leur premier emploi.

Il est ainsi recommandé de mieux informer les étudiants sur ce point, de mener une enquête à plus long terme (5 ans au moins) et de continuer à favoriser les expériences professionnelles au cours du Master.

Alternance

Les problèmes liés à l'actuel rythme d'alternance (2 semaines en formation/2 semaines en entreprise entre septembre et février, puis 100% en entreprise entre mars et août) sont tout d'abord rappelés par les représentants du monde socioéconomique présents. Le changement de rythme (passage à 1 semaine en formation/3 semaines en entreprise entre septembre et juin à la rentrée 2025) est donc accueilli favorablement. Les représentantes des étudiants rappellent néanmoins les risques associés, notamment en termes de logement étudiant.

Concernant l'ouverture à l'alternance du Master 1, le conseil se montre réservé. En effet, l'environnement est aujourd'hui moins favorable à l'apprentissage, du fait de la baisse des aides gouvernementales. Beaucoup d'entreprises risquent de revenir à des stages de 6 mois plutôt que d'embaucher un apprenti. Les étudiants relèvent également qu'il est difficile de trouver une alternance en tourisme à Lyon, et que signer un contrat dans une structure géographiquement plus éloignée entraîne des coûts pas toujours supportables.

Conclusions

Après discussion, le conseil estime que cette mention de Master atteint majoritairement ses objectifs, avec une bonne insertion professionnelle, des contenus de cours appuyés sur la recherche, une ouverture internationale affirmée et une professionnalisation réelle.

Plusieurs recommandations sont tout de même effectuées dans un but d'amélioration continue de la mention :

- Envisager de changer le nom du parcours, en intégrant la notion de tourisme responsable plutôt que durable et en réfléchissant à un intitulé plus lisible et plus attractif.
- Faire évoluer la maquette pédagogique pour intégrer davantage de contenus liés au tourisme responsable et pour rendre plus harmonieuse l'évolution pédagogique entre Master 1 et Master 2.
- Intégrer davantage de modalités pédagogiques en langue étrangère, sur la base du volontariat, en intégrant un bonus pour les étudiants effectuant ces travaux supplémentaires.
- Intégrer un cours sur les métiers du tourisme.
- Modifier les modalités d'évaluation pour les travaux de groupe, en intégrant une partie de la note sur une base individuelle.
- Avancer la date de soutenance des projets tutorés.
- Changer le rythme d'alternance pour aller vers un rythme 1 semaine/3 semaines.
- Attendre la stabilisation des conséquences des évolutions en matière d'alternance pour envisager d'ouvrir le Master 1 à l'alternance.

Le conseil se clôture à 12h05.